

L'ombre de ma grand-mère

Transmission intergénérationnelle de la violence

Djamila BELALA-BESSA¹

Résumé :

Cette communication vise à rendre compte de la transmission trans et intergénérationnelle du traumatisme d'une génération à une autre, et repérer les éventuelles répétitions nocives de comportements violents ainsi que la place de la mémoire collective dans son travail de liaison entre les générations passées, présentes et futures. Ces générations qui sont un lieu de mémoire du groupe familial, et qui perpétuent la maltraitance physique et psychique tels l'inceste et la prostitution d'une génération à une autre.

Nous tentons par le biais d'une vignette clinique de nous interroger et de mettre en lumière dans quels schémas parentaux s'origine le crime de l'inceste et jusqu'à quel point la transmission du négatif et l'identification au négatif peut être aliénante car elle concerne la transmission du manque et la transmission du caché, du secret, du fantôme (Ciccone, 1999, p.94).

Mots clés : Inceste, incestuel, transmission intergénérationnelle, prostitution.

¹ Docteur en psychologie clinique, Psychologue clinicienne, SARP/ belala-djamila@hotmail.com

The shadow of my grandmother

Intergenerational Transmission of Violence

Abstract:

This communication has the purpose of explaining the trans and intergenerational traumatism from a generation to another, and to identify the possible harmful repetitions of violent behaviors as well as the place of the collective memory in its link work between past, actual and future generations. These generations that are a memory space of a family group, perpetuate physical and psychic mistreatment such as incest and prostitution from a generation to another.

We attempt to explain, through a case study, and illustrate clearly in what parental schemes is the origin of the incest crime and to what extent the transmission of the negative and the identification to the negative can be alienating since it concerns the transmission of lack and the transmission of the hidden, of secret and ghost (Ciccone, 1999, p.94).

Key words: Incest, incestual, intergenerational transmission, prostitution.

ظل جدتي

انتقال العنف بين الأجيال

ملخص :

تهدف هذه المداخلة إلى لفت الانتباه إلى نقل الصدمات النفسية داخل وعبر الأجيال، وتحديد التكرار المحتمل والضرار للسلوك العنيف وكذا مكان الذاكرة الجماعية في عمل الربط بين الأجيال السابقة، الحاضرة والقادمة. إن هذه الأجيال التي هي مكان لتذكر مجموعة العائلة، تجعل الإساءات الجسدية والنفسية مثل سفاح القربى والبيغاء مستمرة من جيل إلى آخر.

نحن نحاول من خلال تقديم حالة عيادية مساءلة أنفسنا وتسليط الضوء على أنماط الأبوة التي تنشأ فيها جريمة سفاح القربى وإلى أي مدى يمكن أن ينفرد انتقال السلبي والتماهي بالسلبي، لأنه يتعلق بنقل القصور وانتقال المخفي والسر والشبح.

الكلمات المفتاحية: زنا المحارم، نقل داخل الأجيال، البيغاء.

1- Histoire d'une abusée

Nous avons rencontré Fériel dans le cadre de notre pratique quotidienne de la clinique. C'est une jeune femme voilée, chétive, ayant la trentaine, elle a un bon niveau intellectuel (une post-graduation), elle est célibataire, ses parents sont décédés et actuellement, elle est au chômage.

Le motif de la demande était formulé comme suit : elle ne peut croire à l'existence d'une famille heureuse et équilibrée car les conflits conjugaux et familiaux ont toujours été présents dans sa famille, et qu'elle est atteinte aussi d'une maladie qu'elle ne nomme pas, l'empêchant d'avoir des enfants. Elle semble calme et souriante et elle ne paraît pas affectée.

Nous sentions bien que ce motif en cachait un autre et au fil des séances, le discours se précisait et l'histoire rapportée par Fériel est la trame d'une mémoire familiale ou une mémoire collective d'une famille pathologique. Elle axait au début de son récit sur le père et la mère et dressent deux tableaux divergents: un papa compréhensif, tendre, tolérant, affectueux et permissif et une maman décrite comme non aimante, dépressive, refoulante, frustrante et anxieuse.

Elle est la puinée d'une fratrie de 10 enfants, elle sait qu'elle n'a pas été désirée. Elle a été élevée par sa sœur aînée. Nous relevons un réel problème dès le début de la vie de ce sujet : un rejet affectif d'un côté et une non différenciation des générations de l'autre côté (la sœur qui devient la mère). La grande sœur se marie et Fériel se trouve en face d'une maman qui ne s'intéresse pas à elle ; elle cherche à captiver son attention en investissant les études, et ce pour attirer son affection mais rien ne marche avec elle.

Elle rapporte un souvenir de l'enfance, en rapport avec sa réussite à la 6^{ème}, ou la maman fête l'anniversaire de sa petite fille et ignore la réussite de la 6^{ème} de sa propre fille, alors que le papa a félicité Fériel.

Le sujet est né au sein d'une famille où la mésestime et la violence physique sont omniprésentes, elle est aussi le résultat d'un métissage de deux lignages. Sa propre maman a été rejetée par sa grand-mère maternelle et la grand-mère paternelle a aussi été rejetée par sa propre famille et Fériel est rejetée à son tour par sa propre mère.

La maman de Fériel a été abandonnée dès sa naissance, elle avait des sœurs et un père, mais on la confia à une autre famille et elle n'a jamais compris les raisons de cet abandon.

Elle se marie et elle a eu plusieurs enfants et la mésestime régnait de manière continue, à cause de la belle-mère qui s'accaparait de son fils et les disputes et les séparations entre le couple parental étaient répétitives.

Fériel semble très marquée par l'histoire de sa grand-mère paternelle, bien qu'elle se rappelle vaguement d'elle, mais les histoires racontées par les sœurs et par la mère restent bien ancrées dans sa mémoire. La grand-mère paternelle s'est mariée jeune et elle a eu 4 garçons, après le décès du mari, elle fut chassée de la maison de la belle famille. Elle fuit le village avec ses enfants et elle coupe toute relation avec sa propre famille.

Elle disparaît et le secret plane autour de l'histoire et de l'origine de cette femme. Elle s'installe au niveau de la capitale, travaillant comme femme de ménage. Mais on sous-entendait, dans le discours de la patiente, que cette grand-mère paternelle avait plusieurs relations avec les hommes, elle cherchait un homme qui subviendrait à ses besoins.

2- L'inceste et le climat incestuel :

Le sujet reste admiratif et émerveillé par la qualité de la relation de la grand-mère paternelle à l'égard de ses fils. Elle la représente comme maman aimante qui s'est sacrifiée pour ses enfants, et la compare avec sa propre mère qui n'avait aucune affection à l'égard de ses enfants notamment elle (Fériel). Elle dépeint sa grand-mère paternelle comme une femme ayant de la classe, qui prenait soin de son apparence, qui avait tant de succès auprès des hommes.

Le rapproché de cette grand-mère paternelle à l'égard de ses fils était fort, témoignant d'une ambiance ou d'un climat incestuel, empreinte de l'inceste sans passage à l'acte selon Racamier. Elle avait une réelle emprise sur eux. Elle interdisait tout investissement de la part de ses fils à l'égard de leur femme, car cet investissement est vécu comme une perte narcissique et elle exigeait qu'ils passent plus de temps avec elle.

Elle considérait ses enfants comme une extension d'elle-même et / ou comme des objets qui lui appartiennent, allant jusqu'à arracher de la main de sa belle-fille des bracelets, lui signifiant, qu'il devrait lui revenir, puisqu'ils lui ont été offerts par son propre fils. Fériel voit sa grand-mère paternelle rivaliser avec sa propre mère.

Pour Racamier (1995), il faut ce manque de limites et ce flou intergénérationnel, ainsi qu'un secret qui n'est pas nécessairement sexuel mais qui est honteux, pour qu'un climat incestuel s'installe.

De son côté, le papa est décrit comme permissif et affectionnait tendrement ses filles plus que les garçons. Le père est idéalisé, sacralisé et qualifié de Dieu et elle précise qu'aucun homme ne pourrait égaler ou rivaliser avec son père.

Quand ce dernier se disputait avec sa femme, il quittait la maison conjugale pour aller se loger chez sa maman qui habitait l'appartement voisin, sinon il partageait la chambre de ses filles, alors qu'il y avait la chambre des garçons à côté et le passage à l'acte fut commis avec trois de ses filles dont Fériel : « un père qui commet l'inceste sur sa fille ne fait que déplacer sur

elle, l'invitation à l'inceste que lui aura fait plus ou moins ouvertement sa mère »(Héritier et al, 2000, p.125).

L'incestuel à la génération précédente peut faire le lit de l'inceste à la génération qui suit. Et inversement s'il y a eu inceste à la génération précédente, on retrouvera une ambiance incestuelle à la génération suivante car l'interdit de l'inceste a été transgressé et les limites entre générations en restent floutées (Racamier, 1995). L'inceste représente pour la psychanalyse « la perversion par excellence » (Balier, 1996) le parent incestueux « rompt avec l'ordre symbolique » (Bonnet, 1999, p.11)

Fériel ne se rendait pas compte qu'elle amplifiait le conflit entre les parents, par son investissement intense du père qui allait de pair avec le rejet de la mère, qui est restée aveugle, sourde et muette face à un mari et un papa abuseur.

Fériel s'est engouffrée dans un cercle vicieux, elle est tout le temps dans la séduction à l'égard des hommes, elle se qualifie de vraie allumeuse et s'est engagée dans la prostitution.

Ainsi le désir est devenu dangereux, pervers et le plaisir est ambigu et le lien d'amour est trop risqué (risque de son intégrité et de son être), et la sexualité ne peut s'inscrire dans un lien d'amour. Le basculement dans la prostitution semble évident pour ce sujet, puisque l'ordre symbolique a été rompu.

Tous les membres de sa famille (frères et sœurs) utilisent et manipulent Fériel pour obtenir de l'argent facilement, comme le fit sa grand-mère paternelle. La relation de cette famille à l'égard de l'argent est fort pathologique.

Le père a initié ses filles sur la voie de la facilité dans la relation avec les hommes, allant jusqu'à la prostitution et c'est le cas pour notre sujet. Ce père était fort permissif à l'égard de ses filles, allant jusqu'à la transgression de l'interdit.

Après chaque relation sexuelle, elle est envahie par un sentiment de dégoût et se qualifie de « khamdja » (sale). Elle se lave, se purifie et fait sa prière pour demander pardon à Dieu mais de quel Deuil s'agit-il ? Du père qui est son propre Dieu ou est-ce un autre Dieu.

Le sentiment de dégoût qu'elle ressent, est dû aussi aux abus sexuels dont elle avait été victime de la part de son père. Nous avons l'impression qu'elle demandait pardon à son père car elle pense qu'elle l'a séduite, on se trouve devant la séduction narcissique dans son versant négatif et pathologique, car tout inceste est une emprise et cette emprise est fondamentalement narcissique selon Racamier (1995).

3- Un suivi bien tumultueux :

L'évaluation psychologique, au travers des techniques projectives, fait prévaloir comme défenses majeures le contrôle et les défenses narcissiques qui ne sont pas de bonne aloi et maintiennent l'équilibre de manière très précaire, et laisse transparaître une grande fragilité.

Fériel avait besoin d'un bon contenant et d'un cadre strict qui pose et impose l'interdit et d'une écoute suffisamment bienveillante, pour comprendre et gérer une souffrance amère et douloureuse qu'elle traîne depuis des années.

Après un suivi d'une année, le sujet se rend compte qu'elle s'est identifiée à sa grand-mère paternelle et tout effort pour chercher du travail est vu comme difficile et toute séparation d'avec sa famille pathologique semble bien pénible.

Ce suivi est vécu comme un temps dans l'accompagnement pour raconter son histoire et prendre conscience de la complexité de cette histoire. Elle semble être un duplicata, une réédition de l'histoire d'une grand-mère paternelle pathologique, en perpétuant, inconsciemment la vie de cette femme.

La non reconnaissance et la non nomination de l'inceste et de la prostitution renvoient au degré d'emprise que le père déploie sur sa fille. Le sujet n'arrive pas à se défaire d'une loyauté pathologique et aliénante, et « les puissantes loyautés amplifient les liens d'attachement même les plus déstructurés et c'est le cas pour notre sujet » (Gabel, Lebovici et Mazet, 1991, p.66)

Fériel semble être le dépositaire de l'histoire d'une femme et d'une famille aliénée et aliénante et la carence affective dont a souffert le sujet et l'inceste dont elle a été victime, l'empêchent de prendre conscience de sa valeur et de son identité de femme abusée et l'empêchent aussi, de faire un réel travail sur soi, et ce pour enrayer les cycles de la répétition de l'inceste, de l'incestuel et de la prostitution.

De ce fait, il faut aider le sujet à accéder à une grande autonomisation et à une individuation en trouvant du travail, en ayant son propre logement et à obtenir sa graduation.

Mais en premier, elle se voit obligée de s'acquitter de la pension de réversion qui lui est versée chaque mois, sachant que cette pension reste le seul lien qui la rattache à un père pathologique qu'elle admire et refuse de le reconnaître comme coupable. Cette pension revêt une telle valeur symbolique, car c'est un gage d'amour de la part du père à l'égard de sa fille, il continue à l'aimer ou plutôt à la hanter même après sa mort et percevoir cet argent mensuellement, signifie rester fidèle et loyal à l'égard d'un père incestueux.

Fériel est héritière d'une histoire traumatique et une histoire bien cachée à ce jour. Nous relevons une réelle fragilité ; elle semble être en position de soumission face à un père fort

présent même après sa mort et la place de ce père dans ses représentations n'a jamais été vraiment remise en cause, et une maman forte absente et défaillante dans sa fonction de père excitant.

4- En guise de conclusion :

En somme, nous avons tenté par le biais de ce cas de montrer que le contenu hautement pathologique des abus sexuels commis dans les familles est probablement une des explications à la répétition de ceux-ci à travers les générations, et que la transmission intergénérationnelle concerne les objets, les fantasmes, les histoires, romans, mythes familiaux, qui apportent au sujet des éléments psychiquement intégrables et favorisent les processus d'identification lui permettant de constituer son propre appareil psychique. Cette transmission s'accompagne d'un processus de transformation. Par contre, la transmission psychique transgénérationnelle concerne la transmission du négatif, c'est-à-dire les secrets, les non dits et les fantômes et autres objets irréprésentables. Ceux-ci sont transmis tel quels et sans transformation (Granjon cité in Ciccone, 1999, p.95).

Cet abus sexuel semble capter l'autre et l'emprisonne dans une relation d'emprise et dans une relation dévastatrice, engendrant une double infraction psychique et physique.

Il ne s'agissait pas d'installer un travail thérapeutique avec le sujet, mais plutôt l'accompagner dans sa difficulté à comprendre son malaise et à se réapproprier son vécu traumatique et dire que c'est pour la première fois qu'elle parle son histoire et qu'elle se confie pour alléger sa souffrance.

Bibliographie :

Balier, C. (1996). *Psychanalyse des comportements violents*. Paris, France : PUF.

Caroli, F., M.-J., Guedj. (1999). *Sexualité agie entre enfants et adultes*. Paris, France : Frison-Roche.

Ciccone, A. (1999). *La transmission psychique inconsciente*. Paris, France : Dunod.

Gabel, M., Lebovici, S., et Mazet, P. (1997). *Le traumatisme de l'inceste*. Paris, France : PUF.

Héritier, f., Naouri, A., et Cyrulnik, B. (2000). *De l'inceste*. Paris, France : Poches Odile Jacob.

Racamier, P.-C. (1995). *L'inceste et l'incestuel*. Paris, France : Dunod.